

« Toutes choses sont faites par la controverse des éléments du monde »

Nicole d'Oresme

Frédéric Stahl
Marijolet 12 560 Saint-Laurent d'Olt
f.lela.presse@wanadoo.fr

Au sujet des chasseurs de sous-marins

Les illustrations concernant les chasseurs de sous-marins français sont assez rares. Moins prestigieux que des cuirassés ou des croiseurs, ils ont été également moins photographiés. Je possède quelques clichés, pour la plupart d'origine allemande, qui seraient susceptibles d'être publiés. Tout d'abord, je possède une photo de deux chasseurs de sous-marins d'origine français inconnus. Plusieurs détails laissent à penser qu'il s'agit de navires achevés pour le compte des Allemands (CH44, CH45 ou CH46?). On remarque que l'artillerie sur la plage avant n'est pas le 75 mm habituel mais une pièce beaucoup plus modeste (20 mm?) avec panier de récupération des douilles typiquement allemand. Il semble également que les personnes sur le quai soient allemandes. Peut-être pourrez-vous me confirmer mes impressions? (je vous mets un exemple de la photo en pièce jointe). La campagne de 1940 a été l'occasion, pour les soldats allemands, de faire du « tourisme de guerre » et de prendre des milliers de photos sur tout le front. Le CH9 a donc été un sujet de choix (comme l'Adroit d'ailleurs). Je possède un certain nombre de clichés qui montrent l'épave sous différents aspects. Je sais qu'il en existe beaucoup, peut-être trouverez-vous un angle de vue plus original. J'en présente un certain nombre sur mon blog, à cette adresse : <http://marine1939.blogspot.fr/2015/06/chasseur-9.html>. Pour être complet, Je possède également deux photos du CH4 à quai avant guerre. La photo est prise de loin et un agrandissement est nécessaire. Vous pourrez également trouver un exemple sur mon blog à cette adresse : <http://marine1939.blogspot.fr/2012/05/chasseur-de-sous-marins-ch4.html>. Si l'une

de ces photos vous intéresse, je peux réaliser un scan en haute résolution sans watermark pour la publication. En vous souhaitant bonne réception. Cordialement,
Mr Wilfried Langry

Merci pour votre participation à l'enrichissement de l'iconographie sur les chasseurs de sous-marins. Pour la photo que vous nous avez transmise et qui montre deux unités mises en service par la Kriegsmarine. Visiblement elle a été prise sur un fleuve. Nous penchons pour un cliché pris en juin ou juillet 1944 sur une rive de la Seine, peut-être avec l'ex-CH 21 (à gauche) qui est armé comme canonnière fluviale et semble équipé d'un 20 mm sur le pont avant et l'ex-CH-46 qui est armé comme *Raumberboot Ausland* (RA) au sein de la 38.MS-Flottille avec un C 30 de 37 mm. Les deux navires seront sabordés le 16 août 1945 (le CH-21 alors qu'il se trouve en cale sèche).

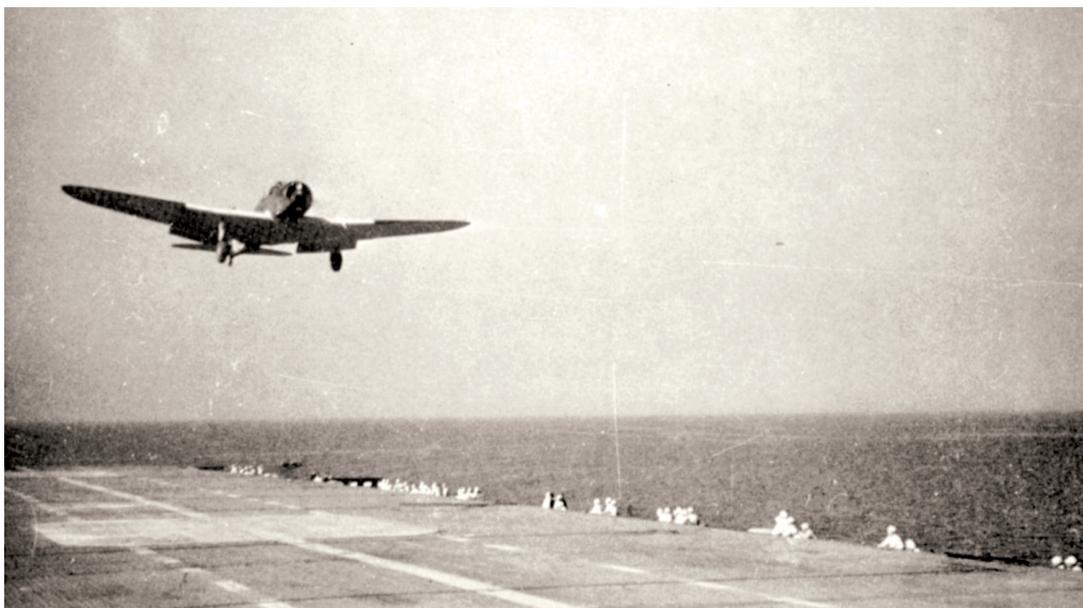
La rédaction

Un courrier au rédac. chef qui vaut son tonneau de Chouchen

Cher Monsieur, Non, soyez assuré que je sais rigoureusement que la coquille ne vient pas de vous mais de la personne qui met en page votre texte. Aussi cette personne devra être condamnée à payer le champagne- et du meilleur de France- à toute la Rédaction de NAVIRES ET HISTOIRE. Et apprendre ce jour-là que le déplacement d'un navire est un poids. Exprimé en tonnes métriques et non pas en tonneaux de deux mètres-cubes quatre-vingt-trois notés <<tx>> dans les textes de marine. CAR : dans le numéro 96 de N&H , page 77, colonne de droite , 8ème ligne , nous lisons que tel navire a un déplacement de 100.000 tx .Il faut laisser ce genre de «fautes» aux 350 autres journaux et revues qui ne sauront jamais la différence entre une jauge et un déplacement . Même



Un Nakajima B5N2 (Kate pour les Alliés) apponte sur le *Shokaku* au cours d'un exercice en Mer Intérieure en avril 1943. Le porte-avions vient d'achever les réparations des dommages subis lors de la Bataille de Santa Cruz en octobre 1942 et son groupe aérien, juste reconstitué, s'entraîne en vue des prochaines opérations dans le Pacifique sud.



LES PORTE-AVIONS

IJN *SHOKAKU* ET *ZUIKAKU*

翔鶴 瑞鶴

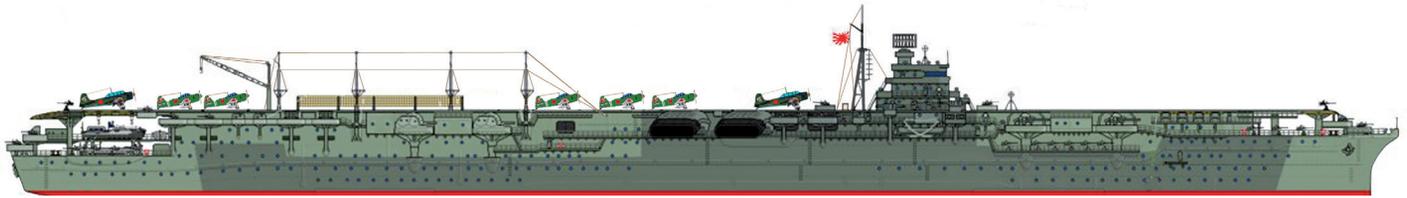
Philippe Caresse

LA BATAILLE DE LA MER DE CORAIL – MAI 1942

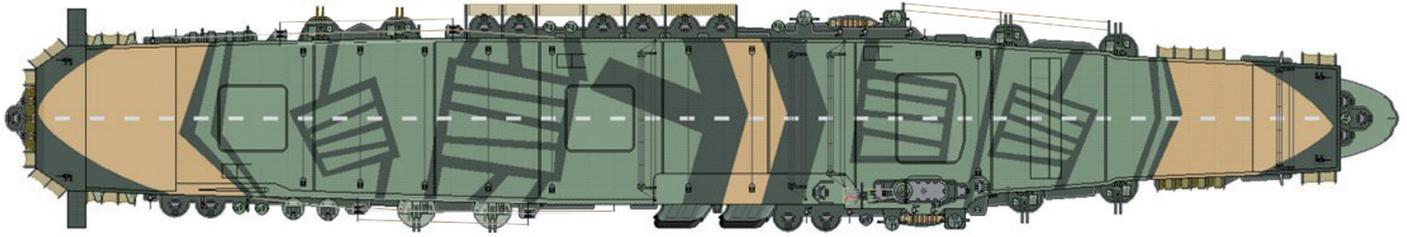
Les Américains, ayant découvert les intentions japonaises, l'amiral Nimitz dépêcha dans la mer de corail la TF 17 composée du porte-avions USS *Yorktown* (C.A Fletcher), trois croiseurs, quatre destroyers, ainsi que la TF 11 avec le porte-avions USS *Lexington* (C.A Fitch), deux croiseurs et cinq destroyers. Ces deux Task Force firent leur jonction le 5 mai au sud de Guadalcanal. Rallia également la TF 44 du vice-amiral australien Grace, composée des croiseurs HMAS *Australia*, HMAS *Hobart*, USS *Chicago* et de trois destroyers. Les TF 11 et TF 44 furent alors incorporés à la TF 17.

Le 3 débuta le débarquement nippon sur Tulagi, couvert par les appareils du *Shoho*. Le 7 au petit jour, les *Shokaku* et *Zuikaku* se trouvaient à 300 milles au sud-ouest de Tulagi et se préparaient à lancer une attaque aérienne contre la flotte US. En effet, la veille, vers 10h00, un hydravion *Kawanishi* H8K2 avait repéré la TF 17 dans le sud de Guadalcanal. A 06h10, 24 avions torpilleurs, 36 bombardiers en piqué et 18 chasseurs, sous les ordres du capitaine de corvette Takahashi, prirent les airs. A 07h22, des avions du *Shokaku* affirmèrent avoir aperçu un porte-avions, un croiseur et trois destroyers. A 09h15, commença l'assaut contre ce qui se révélait être en réalité le ravitailleur d'escadre USS *Neosho* et le destroyer USS *Sims*. Takahashi n'engagea que ses bombardiers, demandant aux avions torpilleurs de rejoindre le gros de l'amiral Hara. Rapidement, le *Sims* reçut trois bombes de 250 kg, dont deux dans les salles des machines. Coupé en deux,

le bâtiment disparut de la surface des flots ne laissant que 15 survivants sur un équipage de 192 hommes. Le *Neosho* se chargea de récupérer les naufragés, mais il fut également pris à partie par l'aviation nipponne et atteint par 7 bombes. Par ailleurs, un bombardier endommagé par la DCA s'écrasa sur le pétrolier. Immobilisé et gravement endommagé, le *Neosho* fut achevé le 11 par plus de 100 obus et deux torpilles du destroyer USS *Henley*. Ce dernier sortit des eaux 110 survivants ainsi que ceux du *Sims*. Cinq jours plus tard, le destroyer USS *Helm* retrouva 4 autres naufragés. Toujours le 7, à 11h35 le *Shoho* était attaqué et coulé par des appareils US au nord-est de l'île Misima. Avec la destruction de ce bâtiment, il devenait impératif pour les Japonais de neutraliser les porte-avions de Fletcher afin de sécuriser la flotte d'invasion. A 12h40, un hydravion japonais identifia, au large des Louisiades, la formation de l'amiral australien Grace qui avait quitté la flotte de Fletcher pour bloquer le détroit de Jomard. Le pilote rapporta par erreur qu'il était en présence de deux porte-avions et l'amiral Hara se dirigea vers 13h30 dans l'ouest afin de les intercepter. A 16h15, 12 bombardiers et 15 avions torpilleurs prirent un cap sur la flotte de Grace qui se situait à la limite de leur rayon d'action. Le retour sur les *Zuikaku* et *Shokaku* se ferait sans aucun doute de nuit. A 17h17, alors qu'ils progressaient avec peu de visibilité les *Aichi* D3A1 et les *Nakajima* B5N2 furent détectés par les bâtiments de Fletcher qui ordonna immédiatement à 11 F4F *Wildcat* de décoller pour les intercepter. Surpris dans leur progression, les Japonais perdirent neuf appareils (2 D3A1 et 5 B5N2 pour le seul *Zuikaku*). Au



FS-2016 - Sources div.

Le porte-avions *Zuikaku* en juin 1944

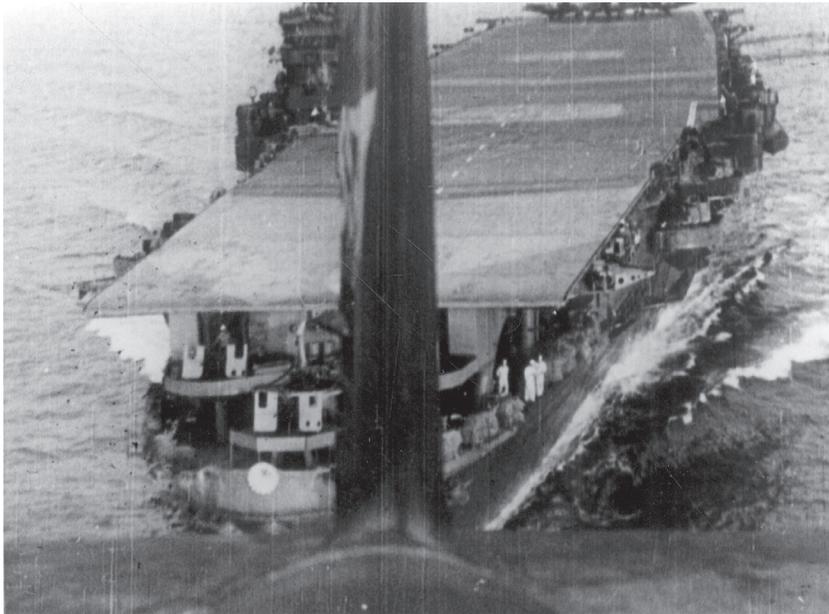
Entraînement en septembre 1944 des avions du 653 Kokutai avec les porte-avions de l'amiral Ozawa en vue de la grande Bataille de Leyte. La photo a été prise depuis un Nakajima B6N2 Tenzan qui vient de quitter le pont du *Zuikaku* entièrement camouflé.

Le 20, à 15h00, un message annonça à l'amiral Ozawa la présence à la mer d'une force navale américaine considérable. Il ordonna donc de prendre un cap au nord-ouest à la vitesse de 24 nœuds. A 17h25, le *Zuikaku* lança 9 chasseurs pour la défense rapprochée, tandis que les *Haguro*, *Myoko*, *Yahagi* et sept destroyers faisaient écran autour du porte-avions. Entre 17h30 et 17h46, les restes de la Force A eurent à repousser 54 avions torpilleurs, 77 bombardiers en piqué et 95 chasseurs en provenance des *Hornet*, *Yorktown*

et du porte-avions d'escorte USS *Belleau Wood*. Par chance, et avec la venue de la pénombre, le *Zuikaku* ne reçut qu'une seule bombe de 250 kg sur l'arrière de son flot. Celle-ci explosa dans le hangar supérieur mais le pont pare-éclats remplit pleinement son office. L'incendie qui se déclara fit détoner les munitions destinées aux avions. Dans un premier temps la situation semblait désespérée car des canalisations d'eau avaient été détruites et déversaient leur contenu dans une salle des machines, le local radio et une batterie d'artillerie. Il fallut deux heures aux équipes de sécurité pour enrayer le brasier du hangar. Le *Zuikaku* était parvenu à éviter deux torpilles et six bombes puis, à 18h46, la flotte japonaise se replia sur ses bases. Le porte-avions arriva dans la baie de Nakagasuku le 22 à 13h00, avec à son bord les survivants du *Taiho* et du *Hiyo*. Ce dernier avait fait naufrage le 20, suite à son torpillage par un *Avenger* du *Belleau Wood*.

LA BATAILLE DU CAP ENGAÑO – 25 OCTOBRE 1944

Le 24 juin, le *Zuikaku* était à Hashirajima et entra en cale sèche à Kure le 14 juillet. Il fut remis à flot le 2 août. Avait été installé un total de 102 pièces antiaériennes de 25 mm et des lance-roquettes de 120 mm capables de tirer 14 projectiles en 10 secondes. Le 13 août, le bâtiment rejoignit la 3^{ème} division de porte-avions, comprenant les *Zuiho*, *Chitose* et *Chiyoda*. A partir du 24, le bâtiment effectua une croisière de formation dans l'ouest de la mer intérieure et le 30, il fut inspecté par le prince Takamatsu, frère de l'empereur Hirohito. A partir du 13 septembre, le *Zuikaku* était à Oita, puis il fut affecté à la formation des pilotes alors basés dans la baie de Beppu sur l'île de Kyūshū. A peu près à cette date, le bâtiment reçut un camouflage expérimental. Il retourna à Oita le 22 et à Kure le 7 octobre. Le 15, le commandant Kaizuka fut promu contre-amiral. Le 20, la 3^{ème} division appareilla et se préparait à participer à l'opération "Sho" qui visait à repousser les forces américaines lors de la reconquête des Philippines. Il y avait à bord du *Zuikaku*, 28 chasseurs A6M5 Zero, 16 bombardiers A6M Zeke, 7 bombardiers en piqué D4Y2 *Judy* et 14 torpilleurs B6N2 *Jill*. Les quatre porte-avions faisaient partie de la 3^{ème} flotte, ou Force Mobile, sous les ordres de l'amiral Ozawa



Un bombardier-torpilleur Nakajima B6N2 Tenzan (*Jill* pour les Alliés) décolle du pont du *Zuikaku* en septembre 1944.



Les chasseurs de sous-marins français : ces petits navires devenus grands ! (2^e partie)

Le CH 9 échoué
à Malo-les-Bains.
(DR)

René Alloin

Les Pays-Bas sont désormais aux mains des Allemands ainsi qu'une très grande partie de la Belgique qui d'ailleurs capitule le 28 mai... Le 20 mai 1940, les blindés allemands parviennent à Abbeville, encerclant les armées anglaises et françaises dans ce qui va devenir la poche de Dunkerque.

Dunkerque

Dès le début de la nuit du 18 au 19 mai, la *Luftwaffe*, par vagues successives, s'acharne sur les installations portuaires de Dunkerque et plus particulièrement sur les écluses. En effet, en cas de destruction, le port deviendrait inutilisable lors des marées basses. Tous les chasseurs sont en rade à l'exception du CH 9, du CH 41 dont le départ a été retardé et du CH 42 en cours de réparations. La D.C.A. répond avec tous les calibres présents mais les avions ont mis au point une tactique payante. Deux ou trois appareils volent à une altitude élevée pour occuper les défenses et les projecteurs tandis que d'autres arrivent en rase-mottes pour effectuer leurs bombardements. Les incendies sont maintenant nombreux et éclairent la ville. Le CH 9, survolé par un avion ennemi ne laisse pas passer sa chance et, quelques rafales plus tard, l'ennemi s'abat en flammes. Peu après, un autre appareil subit le même sort sous les acclamations des canonniers. Les deux jours suivants sont un peu plus calmes et les chasseurs effectuent une sorte d'école à feu en achevant de détruire le destroyer britannique *Whitley*, bombardé le 19 mai par des Ju 88 du I/KG 30, afin que l'appareil Asdic qui se trouve à son bord ne puisse être récupéré. L'épave sera définitivement coulée par le destroyer britannique *HMS Keith*. Des transbordements de personnel à Douvres et des escortes de cargos viennent rompre le calme relatif de ces deux journées.

La nuit du 20 mai le CH 41 appareille sur un seul moteur afin de rejoindre Cherbourg en vue

de sa remise en état. Son commandant blessé, le lieutenant de vaisseau Jacquinot de Presle, ayant été débarqué, c'est le premier maître Tanguy qui en assure le commandement. Le chasseur est escorté par les CH 9, CH 10 et le tout nouveau CH 11 qui vient d'être admis au service ce même jour aux Ateliers et Chantiers de France à Dunkerque et qui effectue donc sa toute première sortie opérationnelle. Les quatre bâtiments quittent le port de Dunkerque en ligne de file, le CH 9 ouvrant la route devant le CH 41 suivi des CH 10 et CH 11. A peine ont-ils dépassé les jetées que des avions les attaquent. Un peu plus en avant, c'est le cargo *Pavon*, chargé de troupes hollandaises à destination de La Rochelle où elles doivent se reformer, qui profite d'une nuit sans lune pour prendre le large. D'un déplacement de 4 128 tjb, 2 439 tjn et 7 560 tonnes en pleine charge, il mesure 120,22 m de long, 16,15 m de large et sa propulsion est assurée par une machine à triple expansion qui lui permet d'atteindre la vitesse de 11,5 nœuds. Il a été lancé le 18 juin 1930 par le chantier Napier & Miller Ltd à Glasgow pour le compte de la Compagnie de Navigation d'Orbigny à Paris. En mai 1940, il est réquisitionné par la Marine française pour être incorporé dans le 3^e convoi de troupes pour la Hollande en compagnie du *Newhaven*. Il devait appareiller le matin avec d'autres navires pour dégager le port de Dunkerque mais a été rappelé au dernier moment par le général Watrin afin de lui confier un complément de troupes alors qu'il emmène déjà 1 500 soldats hollandais et stocke dans ses cales des quantités de balles de laine, ce qui lui fait manquer la marée. Il ne peut quitter le quai qu'à 21h55, accompagné



Un Corsair sur le pont d'un CVE au cours de l'opération «Chromite». (USN)

Septembre 1950 : LE DÉBARQUEMENT À INCHON

Frédéric Stahl

Des chars des Marines s'appêtent à embarquer sur un LST SCAJAP à Pusan. (USNA)

Comme nous l'avons vu dans le précédent Navires et Histoire, de peu, l'armée nord-coréenne a laissé passer sa chance de réduire la poche de Pusan et d'obliger les forces américaines de la 8^e Armée à rembarquer. Elle est maintenant très affaiblie et a adopté une posture défensive. C'est dans ce contexte que MacArthur prépare un débarquement sur ces arrières avec pour objectif de reprendre Séoul.



1 – Des raids de reconnaissance ont été effectués pour préparer l'opération « Chromite » : infiltration d'unités de guérilla sur l'île de Tokchok-to, le 17 août, et sur celle de Yonghong-do le 20 août... Reconnaissance effectuée par un commando débarqué du USS H.A. Bass les 23 et 24 août, 50 km au sud d'Inchon...

Le dimanche 10 septembre, alors qu'au nord de la poche de Pusan, les soldats sud-coréens de la 3^e DI ont, comme nous l'avons vu dans le N&H N°96, partiellement réoccupé Pohang qui a été évacuée par les forces du nord le 21 août, les premiers navires devant participer à l'opération « Chromite » quittent, ou pour d'autres s'appêtent à quitter, les ports de Yokohama, Kobe et Sasebo au Japon ainsi que celui de Pusan en Corée (1)... Ils ont à leur bord 25 040 hommes (dont 8 600 soldats sud-coréens) répartis entre :

- le Task Group 92.1 « Landing Force » avec la 1st Marine division (moins son 11th Marines qui se trouve dans la poche de Pusan) mais renforcée par une unité de Marines coréens qui doit être mise à terre dans les vingt-quatre premières heures à l'exception du 7th Marines qui doit être mis à terre le 21 ;
- le Task group 92.2 « Second Echelon Movement Group » formé de la 7th Infantry Division de l'US Army qui n'engage que deux de ses régiments d'infanterie mais qui est renforcée par le 17^e régiment d'infanterie sud-coréen, qui doit la rejoindre trois jours plus tard ;



Une autre vue de l'I-10 prise quelques jours plus tard. (DR)

Elle va larguer 24 charges ASM puis tirer avec son hedgehog sur l'objet suspect Le 31^e régiment de la 7th ID est, à son tour, mis à terre...

Le **mercredi 20 septembre**, 5 km au nord de l'aérodrome de Kimpo après une première tentative de franchissement infructueuse au cours de la nuit, des LVT-3C *Bushmaster* du 1st Amphibian Tractor Battalion et quelques camions amphibies DUCKW sont engagés pour mettre à terre des éléments du 3^e bataillon du 5th Marines, sur la rive droite de la rivière Han ce qui va permettre aux Américains d'envelopper Séoul par le nord-ouest. Le croiseur *HMS Kenya* apporte le soutien de ses pièces de 152 mm au 1st Marines bloqué au sud-ouest de la ville de Yangdungpo. Il tire à la limite de portée de ses pièces... Les *Corsair* du VMF-312 rejoignent à leur tour Kimpo... Le commandement nord-coréen se rend enfin compte de la gravité de la situation et envoie les 9 500 hommes de la 18^e Division renforcer les 3 500 de la garnison de Séoul. Le *LST-801* sud-coréen débarque une unité de guérilla sur l'île de Yongmaedo au sud-est de Haeju... Dans le secteur de la poche de Pusan, le 2^e corps d'armée nord-coréen se replie vers le nord avec l'ordre de prendre position au sud de Séoul...

Le **jeudi 21 septembre**, les avions de la Navy et des Marines bombardent systématiquement les routes et les voies de chemin de fer permettant l'arrivée de renforts et retardent l'arrivée des hommes de la 25^e brigade et du 87^e régiment de la 9^e division et les chars restants de la 105^e DB. Néanmoins, la résistance nord-coréenne se raidit. C'est ce jour que le 7th Marines est débarqué à Incheon... Des C-119 débutent un pont aérien pour amener des vivres et munitions à Suwan qui va recevoir le nom de code K-13... Le 2^e bataillon du 5th Marines se franchi à son tour la rivière Han et des éléments des marines arrivent aux portes de Séoul mais commencent

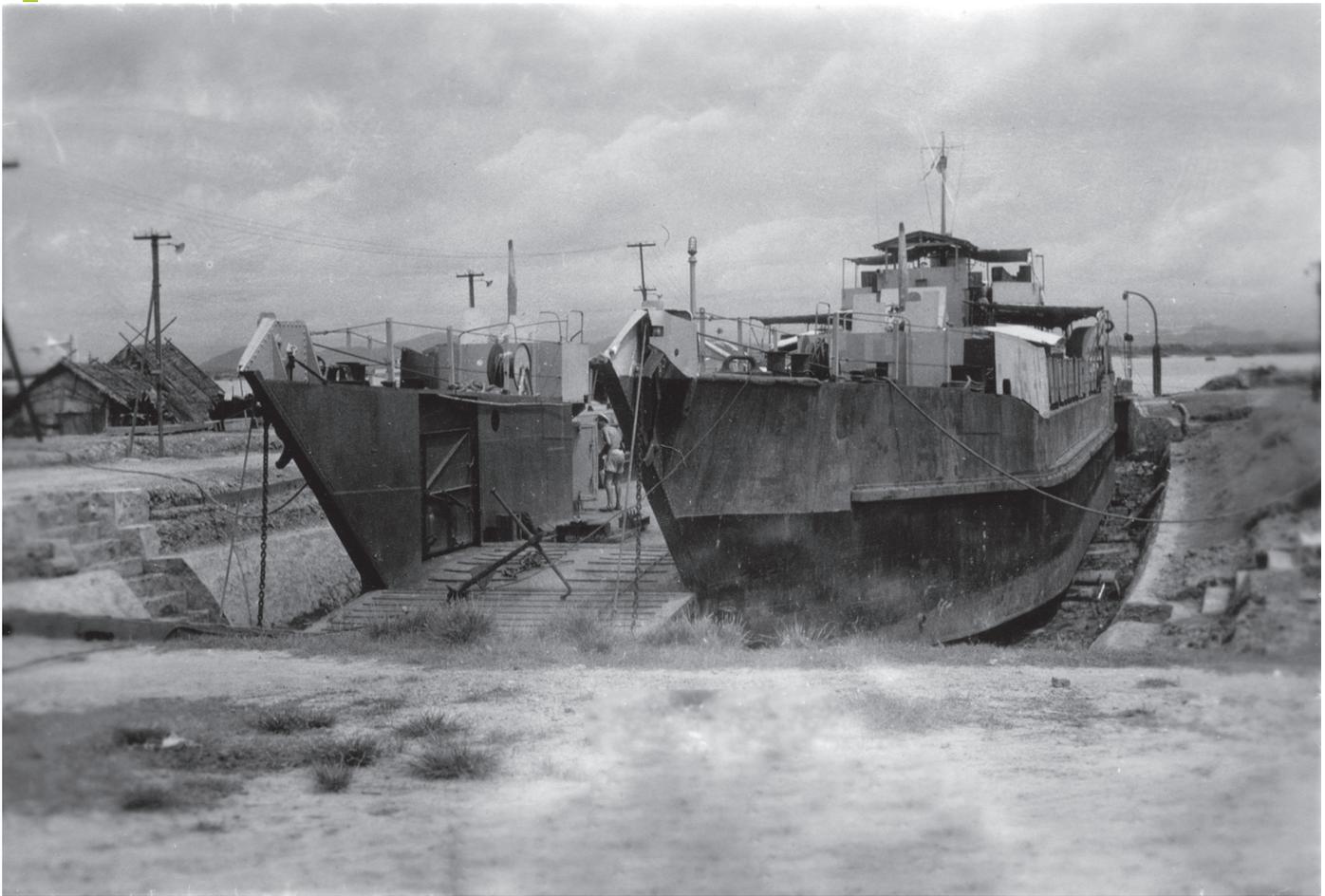
à subir des pertes. Un pont de bateau est assemblé pour accélérer le rythme des franchissements. Des éléments du 1st Marines pénètrent dans Yungdungpo mais dans la soirée, ils subissent une contre-attaque des Nord-coréens soutenus par 5 chars T-34/85. Un de ceux-ci est détruit et deux autres endommagés. 275 soldats nord-coréens sont tués .L'*HMS*

Un chasseur Yak-9P retrouvé endommagé sur la base de Kimpo qui va recevoir le nom de code K-16. Les avions nord-coréens en état de voler se sont repliés sur des terrains plus au nord avant de trouver refuge en Chine. (DR)



Porte-avions CV-45 *USS Valley Forge* - Opération "Chromite" - Mer Jaune - Septembre 1950

FS-2016



Le LCT 9064 au bassin de Haiphong. Ce bassin avait été aménagé et allongé pour accueillir les LCT et LCI, ce qui n'était pas possible auparavant ; il se vidait et se remplissait avec la marée (sans l'utilisation de pompes). (Coll. Claude Picard)

Les chalands LCT français en Indochine (3) Les évacuations du nord et du sud

Par Jean-Yves Brouard et Jean Robert

Nous concluons notre histoire des chalands LCT en Indochine, pendant la guerre coloniale (1946-1954), et entamons le récit des carrières de chacun d'entre eux.

L'article 15 des accords du cessez-le-feu signés à Genève, le 21 juillet 1954 (à 4 heures locales), stipulait que les forces françaises devaient évacuer le Nord Viêt Nam (Vietnam), en deux étapes. Elles entrèrent dans l'histoire sous les noms de « Zone des 80 jours » et « Zone des 300 jours ».

La première comprenait Hanoi et sa région, avec un repli avant le 10/10 sur la zone de Haiphong qui correspondait à la seconde, laquelle devrait, elle-même, être évacuée (ainsi que tout le nord du 17^e parallèle) au terme des 300 jours, suivant l'entrée en application effective des accords de Genève, soit le 15/05/1955.

- Zone des 80 jours : depuis l'opération « Auvergne », la DINA 12 (comprenant maintenant, le LCT 9071, 1 LCM Monitor (LCMM 9161), le LCM de Commandement (LCMC 10001), 3 LCM Marine et 5 à 6 du Train ainsi que 2 EA), se trouvait immobilisée à Hanoi ou en tout cas, voyait ses mouvements fortement limités et son périmètre réduit en amont à Vietri et en aval à Hung Yen sur le Fleuve Rouge.

Le 21 septembre les premiers éléments (les plus légers) quitteront Hanoi par le canal des Rapides. Ils seront suivis le 25 par le LCT 9071 et les 2 LCM restants qui emprunteront le Fleuve Rouge via le Cua Ba Lat vers Haiphong.

- Zone des 300 jours : jusqu'au dernier moment, l'éventualité d'un départ sous contrainte des armes étant restée ouverte, les plans d'opération militaires (« Opération Saumon ») avaient conduit le haut commandement à laisser d'importants moyens militaires de transport (LCT notamment) en place jusqu'au bout. En voici ci-dessous les dates des départs des seuls LCT, par ordre numérique...

- LCT 9060 : 04/02/55 enradié dans le LSD/TCD *Foudre*
- LCT 9061 : 13/07/54 enradié dans le LSD/TCD *Foudre*
- LCT 9062 : 16/05/55
- LCT 9063 : 16/05/55
- LCT 9064 : 16/05/55
- LCT 9065 : 16/05/55
- LCT 9066 : 16/07/54 enradié dans le LSD/TCD *Foudre*
- LCT 9067 : 25/01/55 enradié dans le LSD/TCD *Foudre*
- LCT 9068 : 13/07/54 enradié dans le LSD/TCD *Foudre*
- LCT 9069 : 16/05/55
- LCT 9070 : 16/05/55
- LCT 9071 : 16/05/55

La période séparant le retrait des deux zones fut ponctuée d'exercices d'évacuation « sous pression » (« Carême »,



Les brèves de mai et juin 2016

Frédéric Stahl

Très belle vue aérienne du sous-marin *Kalvari* au cours de ses essais à la mer le 1^{er} mai. Elle ne peut cacher que le programme des « *Scorpene* » indiens a pris énormément de retard (4 années) puisque le S 51 *Khanderi*, le deuxième sur un programme de six, est encore à un stade peu avancé de son assemblage. (DR)

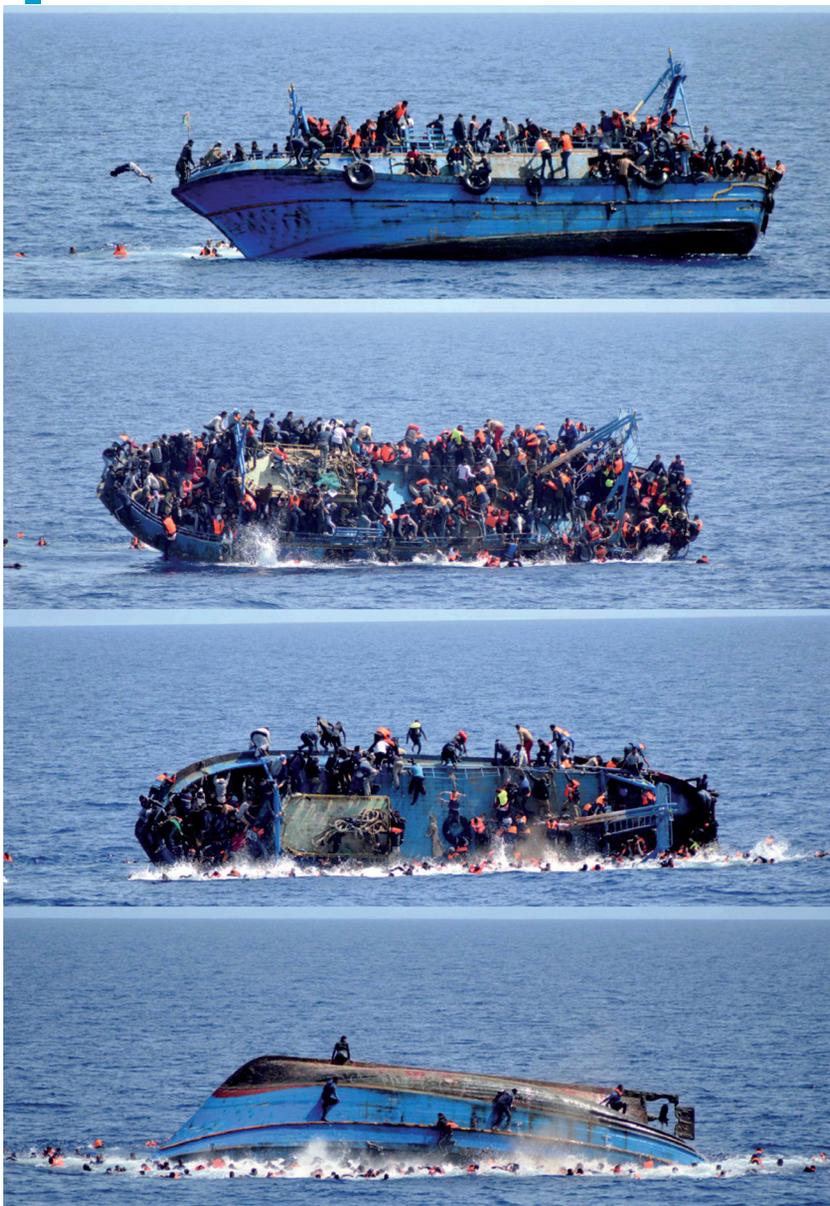
Le dimanche 1^{er} mai, en Inde, le sous-marin S 50 (ex-S 48) *Kalvari* débute ses essais de réception à la mer au large de Mumbai. Si tout va bien, il sera livré à la marine en septembre et cinq autres devraient le rejoindre au rythme d'une unité tous les neuf mois... En Méditerranée, le patrouilleur CP 940 *Luigi Dattilo* de la *Guardia Costiera* rejoint l'Italie avec les 249 migrants récupérés le 30 avril... Ce jour, aucun demandeur d'asile n'arrive sur une des îles grecques... En Libye, alors que le président Fayed el-Sarraj (Faïez Sarraj) se trouve toujours dans la base navale d'Abu-Sita, le chaos persiste et ce sont maintenant 31 camps d'internement de migrants qui sont répertoriés. Le sort de ceux qui s'y retrouvent incarcérés est tout sauf enviable. Il faut noter qu'un sous-marin italien croise en permanence au large...

Le lundi 2 mai, aux Etats-Unis, l'US Navy commence les tests du *Sea Hunter*, une unité furtive trimaran anti-sous-marine de 130 pieds sans équipage (ACTUV) baptisée le 7 avril 2016 à Portland... En Méditerranée, 123 migrants rejoignent les îles grecques mais ces arrivées et celles des jours et des semaines suivants, ne seront numériquement que l'ombre de ce qu'elles furent il y a encore peu de temps...

Le mardi 3 mai, aux Etats-Unis, sans quitter le quai où il est amarré, le « futur » porte-avions CVN-78 *USS Gerald R. Ford* effectue une courte « sortie simulée » de trois jours pour la formation de son équipage... En Méditerranée, moins de cent migrants arrivent sur les îles grecques ce qui confirme que la route vers la Grèce via la mer Egée est bien « quasiment coupée »... Le LST russe N°031 *Aleksandr*

Le trimaran furtif ASM de 145 t (USS) *Sea Hunter* se veut la future arme fatale contre les sous-marins chinois. A ce stade du programme, cette unité prototype n'est pas armée. (DR)





Le naufrage du 25 mai au large de la Libye. L'équipage du patrouilleur P 492 *Comandante Bettica* va dans un premier temps penser qu'il a réalisé un miracle en sauvant 562 personnes au prix de « seulement » 7 naufragés décédés, jusqu'au moment où il va apparaître qu'au moins cent autres migrants se trouvaient dans la cale au moment du naufrage, le bilan de ce naufrage sera d'au moins 107 morts... (Photo Marina Militare)



Le **jeudi 26 mai**, en **Méditerranée**, localisé par un avion luxembourgeois, 65 km au large de la Libye, le nouveau naufrage d'un canot avec plus de 130 migrants, fait au moins 80 victimes. 21 autres embarcations sont interceptées et 996 personnes peuvent être sauvées par deux vedettes CP 301 et CP 324 de la *Guardia Costiera* de Lampedusa et la frégate espagnole F 84 *Reina Sofia*. Au même moment le bateau associatif *Sea Watch*, quatre navires marchands dont l'italien *Quercianella* (qui va ramener 412 personnes à Trapani le 28) et 4 remorqueurs, dont le *Vos Thalassa*, retrouvent également 890 personnes qui vont être amenées à Catane. Le patrouilleur P 01 *Monte Sperone* de la *Guardia di Finanza*, intercepte de son côté un bateau de pêche parti d'Egypte avec 207 personnes, 130 milles au large du cap Passero. Plusieurs centaines de migrants ainsi récupérés, sont transférés sur le *Siem Pilot*... L'*Aquarius* qui ne peut être accueilli en Sicile avec les personnes sauvées le 24, rejoint Cagliari en Sardaigne... Trois jours plus tard, nous allons apprendre qu'un autre bateau parti de Bardiya (Bardia) sur la frontière entre la Libye et l'Egypte à la remorque d'un autre, a fait naufrage et entraîné dans la tombe près de 450 âmes ; seulement 60 corps pourront être retrouvés... Ce même jour, l'Italie, Malte et la Grèce ferment leurs espaces aériens aux avions venus de Libye... La frégate N°868 *Pytliviy* et le LST N°127 *Minsk* franchissent les détroits turcs pour entrer en Méditerranée... Le navire hydrographique A 793 *Laplace* quitte la Corse pour participer à la recherche des boîtes noires du vol MS804. Il embarque pour l'occasion trois engins DETECTOR-6000 de la société Alseamar... Toujours en **France**, le BPC égyptien N°1010 *Gamal Abdel Nasser* débute une deuxième sortie à la mer... En **mer Noire**, Moscou commande huit patrouilleurs « projet 22800 » à deux chantiers de la Crimée... En **Russie**, le navire garde-côtes *Nadezhnyy* est mis à l'eau au chantier Almaz alors que ce même jour, la quatrième frégate type « Gepar 3.9 » destinée à la marine vietnamienne (deuxième de la série 2), rejoint l'élément liquide au chantier Gorkiy Zelenodolsk...

Le **vendredi 27 mai**, en **Méditerranée**, le CP 905 *Alfredo Peluso* secourt 256 personnes et le P 404 *Vega* 256 autres alors que trois vedettes de la *Guardia Costiera* en récupèrent encore 300... Une embarcation avec au moins 350 personnes fait naufrage mais seulement 130 peuvent être sauvées. Le P 492 *Comandante Bettica* et la frégate F 590 *Carlo Bergamini* retrouvent 45 corps. L'Asso 29 participe aux opérations de sauvetage et récupère au total 704 migrants entre le 26 et le 27, le F 557 *Fenice* 417. Ils vont les amener à Pozzalo le 28. Le porte-aéronefs CVS-550 *Cavour*, qui dispose de gros moyens hospitaliers, doit se rapprocher de la zone des naufrages et utiliser ses hélicoptères... Ce même jour 766 migrants sont interceptés par les garde-côtes libyens au moment de leur départ... Partie de Turquie pour tenter de rejoindre l'Italie, une embarcation avec 65 personnes est interceptée par un patrouilleur garde-côtes grec au large de la Crète... L'exercice « **Phoenix Express 2016** » qui se termine est relayé par des exercices de ravitaillement de l'OTAN effectués au sud de cette même île grecque... Le LST russe N°031 *Aleksandr Otrakovskiy* franchit les détroits turcs pour rejoindre le port syrien de Tartous. Il croise le dragueur de mines N°913 *Kovrovets* qui retourne en mer Noire après un long séjour en Méditerranée... En **mer Jaune**, une unité de la Marine sud-coréenne tire des coups de semonce à l'endroit de deux navires du Nord... En **Syrie**, 104 combattants de l'EI sont tués en une seule journée par les frappes aériennes et le

Le naufrage du 26 mai, 35 milles au large de la Libye, où 88 personnes vont être sauvées mais au moins 80 autres vont mourir. En deux jours, ce sont au moins 637 migrants qui vont périr en mer et au moins 1 468 entre le 25 mai et le 3 juin... (Marine espagnole)

La marine de la Révolution

La seule réforme de la Convention fut une restauration de la discipline. Les représentants en mission munis des pouvoirs les plus étendus avec à leur service une justice expéditive, avec laquelle toute discussion était vaine, firent à ce point de vue bonne figure.

Officiers et matelots durent courba la tête devant une règle punissant de mort l'officier manquant sa manœuvre, ramenant ainsi l'ordre à bord de nos vaisseaux. Mais peu à peu, le caractère de la Révolution Française se modifia. De nationale, elle tendit à devenir universelle et lorsque la "Déclaration des droits de l'homme et du citoyen" fut placée en tête de la Constitution, qu'elle se répandit au dehors et vint réveiller l'instinct de justice au sein des consciences les plus endormies, les royaumes voisins sentirent que l'heure devenait grave. Les peuples allaient s'émanciper, les privilèges ancestraux se verraient bientôt menacés. D'autre part, l'opinion publique française s'alarmait.

Agissements des émigrés, complots contre révolutionnaires de l'intérieur et de l'extérieur compromettaient les libertés acquises. La Patrie était en danger!

En avril 1792, la guerre éclata entre la France républicaine et l'Autriche, alliée à la Prusse et à la Sardaigne.



↑
Ce marin est équipé du long mousquet "de flibustier", très apprécié des tireurs d'élite. La ceinture avec sa giberne ventrale de cuir noir permettait à celle-ci de contenir vingt cartouches. Portée à la taille, une hachette.

↑
Marin de l'artillerie de marine (1795)
L'homme porte le costume simple en usage pour les corvées et les exercices en mer ou à terre. L'insigne du corps, canons croisés sur une ancre est absent sur sa coiffe.

↑
D'après les contrats de costume pour marins, celui-ci pourrait être bleu, marron ou gris foncé, comme pour la soiffe. La ceinture rouge a été rajoutée par le marin.